"Tour de France"

"Quelles sont les spécificités de cette étape ?"

Christian Prudhomme, directeur du Tour de France.

-C'est une étape de plat, mais qui donne tout ce que peut apporter le Tour de France.

Vous avez évidemment la compétition sportive, si on est près de l'océan, il y aura du vent.

Qui dit vent dit "bordure", donc une course imprévisible, avec des spécialistes, des classiques des courses de plaine qui réussissent à scinder le peloton en différentes parties, dans notre jargon : "les bordures".

C'est aussi très esthétique, avec évidemment les îles, la côte, mais les marais aussi, et c'est également Vauban, patrimoine mondial de l'humanité, avec une demi-douzaine de fortifications Vauban sur le parcours.

Tout ça a été pensé pour donner ce qu'est le Tour, la plus grande course cycliste du monde, mais bien plus : de l'histoire, de la géographie, de la culture et du lien entre les gens, avec tous ces sourires au bord de la route.

"Avez-vous déjà eu des réactions des coureurs ?"

-J'ai surtout vu des visages, certains grimaçant, se disant : "Houlà, c'est pas le jour où on va gagner le Tour mais c'est un jour où on peut le perdre."

Nous resterons trois jours en Charente-Maritime : la journée de repos, importante aussi pour les hôteliers, notamment, l'étape d'île en île, d'Oléron à Ré, et un départ de Châtelailillon pour aller à Poitiers.

Sur l'étape d'île en île, avec ces bordures et le risque de vent, c'est un jour où on peut tout perdre.

Il faudra que les favoris soient bien réveillés au lendemain du jour de repos.

Si l'un d'eux n'est pas attentif, il peut perdre le Tour ce jour-là.

Ce ne sera pas qu'une très belle étape, on peut déjà se dire que, d'un point de vue beauté du parcours, l'Échappée Maritime, elle sera sur le podium du prochain Tour.

Aura-t-elle le maillot jaune ?

On le verra à la fin.

Mais elle n'est pas simplement esthétique ou culturelle, elle sera aussi sportive avec le vent.

"Pourquoi avoir choisi la Charente-Maritime ?"

Ça fait de longues années que Dominique Bussereau, le président du Conseil départemental, me parle de son désir d'avoir une étape traversant le département, plus particulièrement d'île en île, et ça m'a séduit dès le départ.

Pour tout vous dire, on avait envisagé de la faire plus tôt.

Mais lorsque nous avons eu la candidature de Bruxelles pour le Tour de France 2019, 100 ans du maillot jaune, 50 ans de la 1re victoire d'Eddy Merckx, on a changé le grand départ qui était prévu en Vendée et on l'a avancé d'un an.

J'avais prévu qu'en 2019, on ferait l'étape d'île en île en partant de la Vendée.

En 2018, j'avais d'autres engagements, ce n'était pas possible, on se retrouve donc en 2020, mais ça a mûri pendant de longues années.

C'est la première fois, dans le Tour, qu'on va aller d'une île à une autre.

On va largement sillonner le département, ce qui est rarissime.
Souvent, outre les candidatures...
On a 300 candidatures pour une trentaine de places dans le Tour.
On nous fait parfois des propositions.
Là, ce qui est rarissime, c'est que la proposition faite, on l'a
quasiment acceptée en intégralité.
Le départ d'Oléron pour aller à Ré en passant par Royan, Rochefort et La
Rochelle.
Tout ce que les missi dominici de la Charente-Maritime, y compris
Dominique Bussereau, avaient vu pendant des années sur le Tour a été
appliqué.
La proposition qui nous a été faite est quasiment celle qu'on aurait
faite.
Ça, c'est rarissime.
Voilà pourquoi on est là, dans un Tour de France qui partira de la
Méditerranée, donc c'est aussi une belle réponse.
On part de la Méditerranée, de la Côte d'Azur, 10 jours après, on est sur
l'Atlantique, pour cette Échappée Maritime dont je me réjouis déjà.